

Sainte-Rita, église gallicane abandonnée des catholiques

écrit par Christine Tasin | 19 mars 2014



✘ Samedi dernier, *Résistance républicaine* soutenait le [combat](#) des paroissiens de Sainte-Rita et, les organisateurs de la manifestation ayant eu la gentillesse de me donner la parole, je me suis d'ailleurs étonnée de l'absence des catholiques, capables d'être un million dans la rue pour s'opposer au mariage homo mais scandaleusement absents lorsqu'une église chrétienne est menacée de destruction.

Doit-on comprendre que nombre de catholiques ont oublié le message christique de fraternité au point d'épouser les querelles entre l'Eglise catholique romaine et l'église gallicane dont relève Sainte-Rita ? Doit-on les soupçonner de vouloir danser sur la tombe de la dite église gallicane ?

Pour ceux qui ne connaissent pas ses spécificités, je vous renvoie à l'article correspondant de wikipedia. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gallicanisme>

Ils y découvriront une Eglise typiquement française, héritière d'une tradition commencée avec Philippe le Bel, qui voulait que l'Eglise de France échappe au pouvoir du pape et soit soumise au pouvoir temporel ; si les Gallicans se

reconnaissent comme catholiques romains avec leurs libertés propres, la figure phare de cette Eglise est Bossuet, évêque de Meaux, qui proposa, entre autres, que l'assemblée des évêques et abbés en soit l'organe dirigeant. On sait un peu moins que c'est cette tradition française qui fut à l'origine de la conception de la révolution française, la Constitution civile du clergé et que le refus du pape de la reconnaître déclencha les poursuites que l'on connaît contre les réfractaires restés fidèles au pape et refusant de prêter serment à la Constitution. On avouera qu'en ces temps troublés, dans la France de 2014 qui obéit à Bruxelles, une Eglise qui prétend n'obéir qu'aux fidèles français, ça fait désordre pour nos élites européanisées et mondialisées et sans doute aussi, hélas, pour un certain nombre de catholiques décidés à imposer l'église romaine partout, quitte à faire disparaître les autres courants.

L'Eglise gallicane n'est plus dans l'air du temps qui fleure bon la soumission, l'intervention étrangère et l'obéissance à des élites non choisies par ceux auxquels elles prétendent commander.

J'avoue pourtant que, si j'étais chrétienne, je serais très attirée par une église qui accepte le mariage des prêtres, que les femmes soient diacres, renonce à la confession obligatoire... Sans doute que l'immense majorité des gens n'aiment pas la liberté et ne pensent qu'à courber le cou sous un joug quelconque, que ce soit celui de Rome, de Bruxelles, du FMI ou de l'OMC, pour le plus grand malheur et des peuples, et des pays, et de l'homme...

Christine Tassin

[Résistance républicaine](#)